

2025

Rentrée littéraire

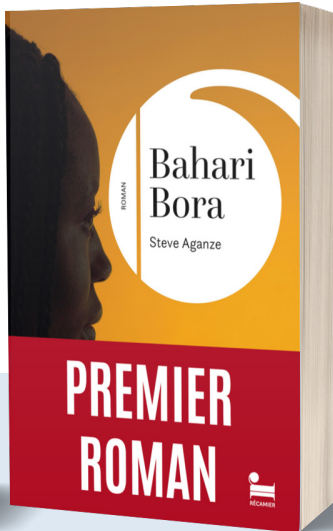
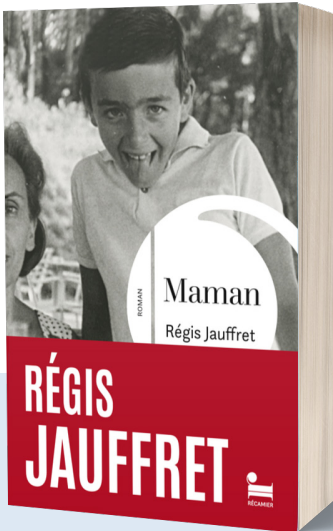
Éditions Récamier



Un petit 
de liberté

2025

Rentrée littéraire



***Écrire sur quelqu'un,
c'est s'emparer de lui,
le ficeler, le bâillonner,
l'obliger à ne plus être
que ce l'on en dit.***

Régis Jauffret

***J'écris parce que
la souffrance existe***

Steve Aganze

***Il faut se poser cette
question, que d'autres
se sont posée avant
nous : quelle heure
est-il dans le siècle ?***

Philippe Lobjois



Écrire depuis la faille...

Il y a dans chaque grand livre une fracture d'où part une faille intime, politique ou existentielle. En cette rentrée littéraire, nous publions trois livres portés par cette nécessité d'écrire, non pour combler la faille, mais pour l'éclairer. Trois voix, trois écritures, trois âges de la vie, mais un même vertige face au réel.

Nous avons l'immense fierté de publier le nouveau roman de Régis Jauffret, dont l'œuvre marque la littérature française contemporaine. Il revient, tel que nous ne l'avions jamais lu, dans un roman que nous attendions depuis longtemps – son roman de l'intime, le roman de sa mère. Seul Régis Jauffret pouvait écrire cette déclaration d'amour paradoxale à celle qui l'a vu naître. Dans ce texte d'une intensité rare, l'auteur se livre, explore son enfance, les ombres et les mensonges d'une mère mystérieuse mais omniprésente. Et il retrace magistralement les souvenirs qu'il invente autant qu'il les retrouve.

Face à ce monument de la littérature, une voix nouvelle surgit, et quelle voix ! Celle de Steve Aganze, jeune primo romancier congolais de 25 ans. *J'écris parce que la souffrance existe*, nous dit-il. Son roman, *Bahari-Bora*, est un cri, un témoignage bouleversant sur les violences faites aux femmes en République démocratique du Congo. Mais c'est aussi et surtout un acte de littérature : la langue de Steve Aganze est dense, poétique, pleine de rage et d'amour. Il y a dans ce livre la naissance d'un écrivain, et dans cette naissance, un espoir.

Enfin nous publions *Sa Majesté du carnage*, un récit littéraire de Philippe Lobjois, grand reporter de guerre que les conflits ont mené partout depuis les années 1980 : en ex-Yougoslavie, en Bosnie, en Afghanistan, en Syrie... Pourtant, c'est en Ukraine qu'il vacille. Son texte, écrit comme une traversée du chaos, est un livre nécessaire pour ouvrir les yeux sur ce conflit à nos portes, que nous n'avons pas choisi et qui interroge nos certitudes.

Chacun de ces livres est une manière de faire face. À la mémoire, à l'histoire, à la souffrance. Chacun rappelle que la littérature reste l'un des derniers espaces de vérité, d'engagement et d'émotion.

Nous vous souhaitons des lectures à l'image de ces livres : habitées, brûlantes, essentielles.

Céline Thoulouze

Directrice générale

et toute l'équipe

des éditions Récamier

ROMAN

Maman

Régis Jauffret

Régis Jauffret

Maman

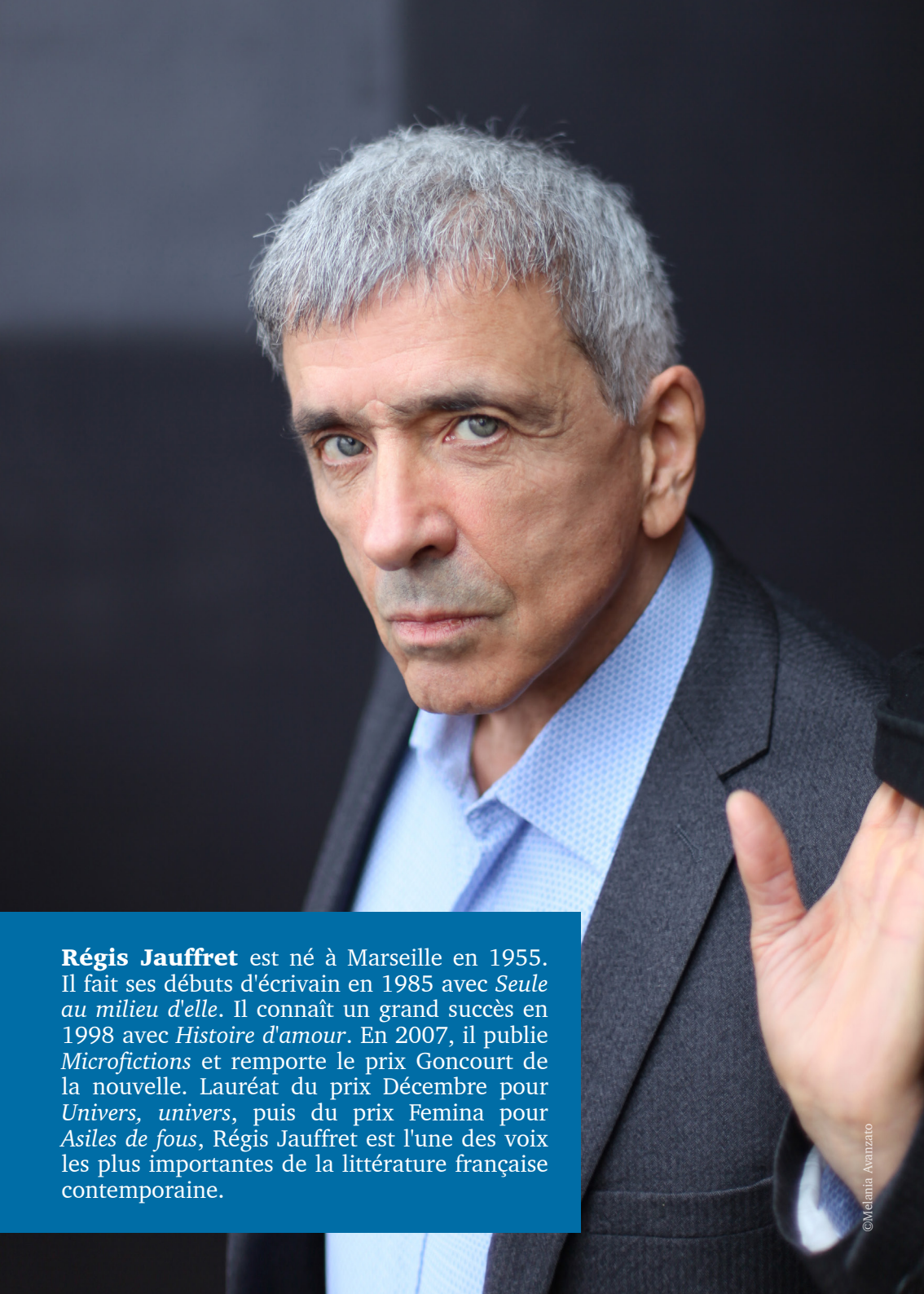
***Madeleine, si
je ne t'accorde
pas mon pardon,
je te perds
à jamais.***

Ce roman raconte une histoire vraie. Il est né d'une révélation brutale qui a suivi le décès de Madeleine, la mère de l'auteur : la découverte d'un document prouvant qu'elle l'avait trahi dès le début de son existence. Qui était vraiment cette mère, au-delà du rôle qu'elle a tenu ?

Que faire de Madeleine, maintenant qu'elle n'est plus ? Que faire de ses trahisons ? Un livre semblait être la seule solution pour la sauver, la raconter, la comprendre et l'aimer malgré tout.

Parler d'elle, pour Régis Jauffret, c'est plonger dans sa propre enfance, revisiter son passé, sans barrières, sans tabous. C'est, sans l'avoir prémédité, parler de lui-même. Car en explorant la figure maternelle, il découvre qu'elle est le personnage central de sa vie.

Pour la première fois, Régis Jauffret se livre tout entier, affrontant chaque vérité, aussi douloureuse soit-elle. Un roman à vif où, parfois, les mots blessent autant celui qui les écrit que celui qui les lit.

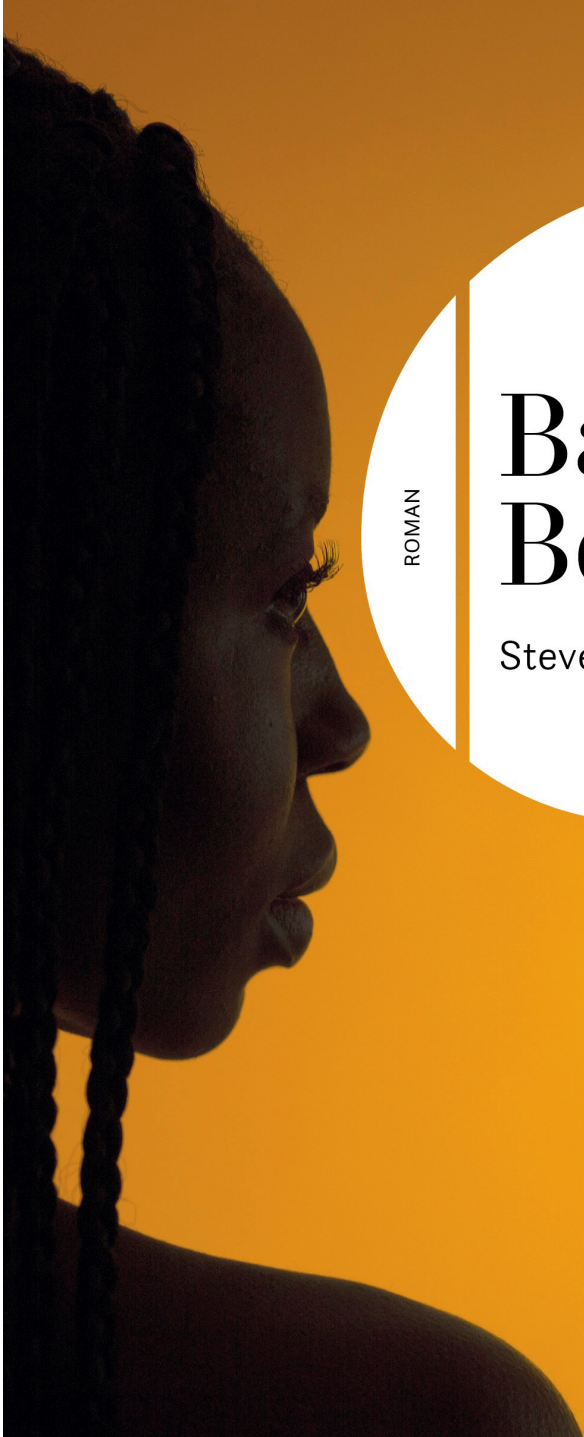


Régis Jauffret est né à Marseille en 1955. Il fait ses débuts d'écrivain en 1985 avec *Seule au milieu d'elle*. Il connaît un grand succès en 1998 avec *Histoire d'amour*. En 2007, il publie *Microfictions* et remporte le prix Goncourt de la nouvelle. Lauréat du prix Décembre pour *Univers, univers*, puis du prix Femina pour *Asiles de fous*, Régis Jauffret est l'une des voix les plus importantes de la littérature française contemporaine.

Extrait

Maman, Mère, Madeleine, mon amour quand même, mon amour malgré tout. Mon inéluctable, je t'aimerais même si tu avais massacré, collaboré, même si tu m'avais mutilé, même si tu m'avais trahi dès l'aube. Je me préfère à la détestation de toi, cette douleur qui gâcherait mes dernières années. Comme tu l'as fait de moi, de toi je ferai quelqu'un d'autre. Je te réinventerai. Je serai ton soignant, ablatant tes parties abîmées, t'injectant de puissants remèdes pour venir à bout des derniers miasmes, te réparant, te reconstruisant à chaque instant. Je te modifierai jusqu'à pouvoir t'aimer sans réserve, de tout mon cœur de fils dont ni toi ni moi n'avons jamais soupçonné l'ampleur.

Se souvenir des joies de notre enfance est la seule façon de sauver notre vie. Notre passé n'est jamais celui d'un autre et nous ne sommes que lui. Immédiat, lointain, qu'importe, nous sommes souvenir. Éviter de jeter le bonheur avec l'eau du désespoir. Refuser de se noyer dans ses abysses. Vivre n'est pas un pur plaisir, c'est du funambulisme – la joie incessante de n'être pas tombé, d'être toujours là, en état d'éprouver, de respirer l'air des vivants.



ROMAN

Bahari Bora

Steve Aganze



RÉCAMIER

Steve Aganze

Bahari-Bora

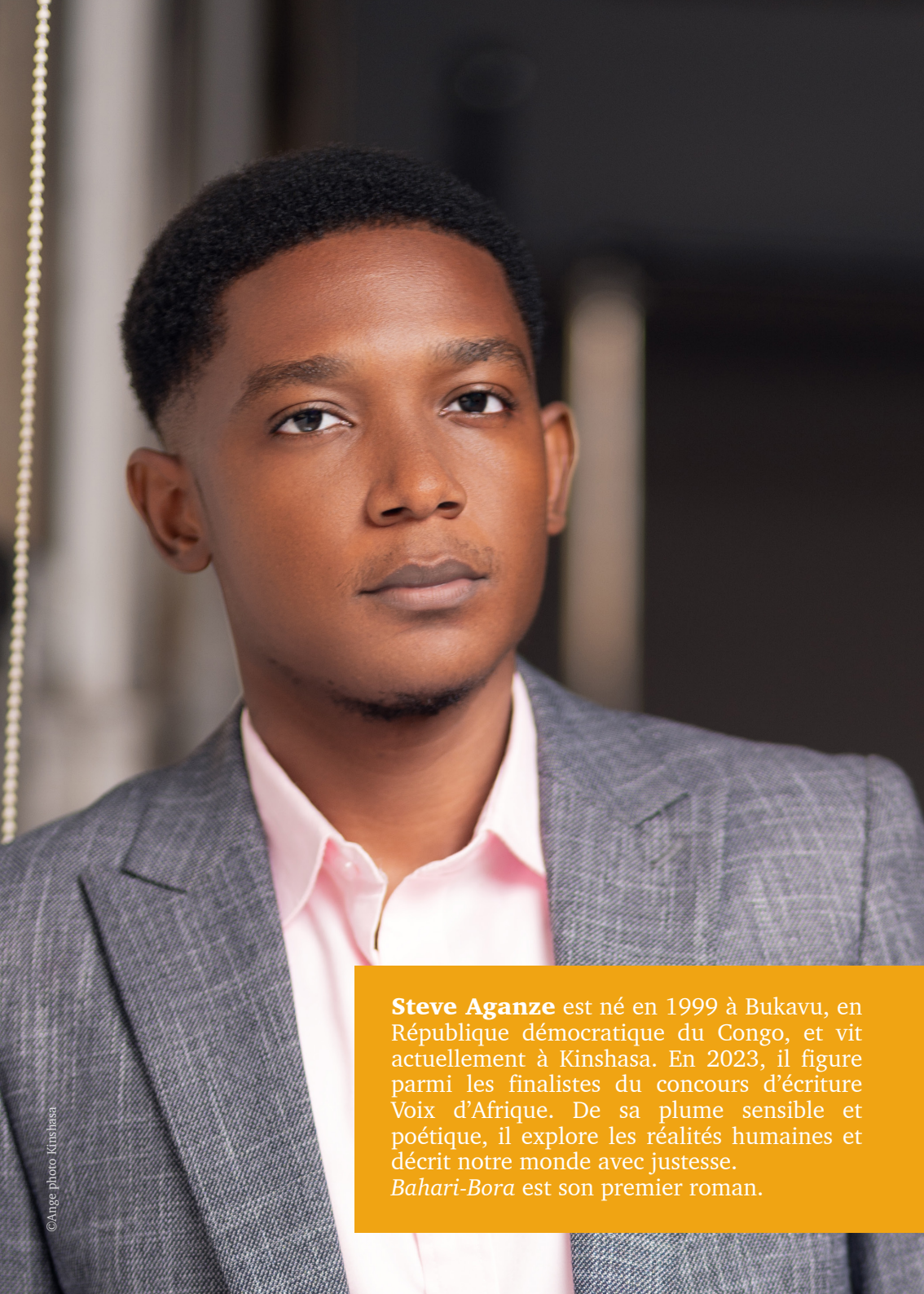
***Là où l'oubli
est une arme,
l'écriture est
résistance.***

Nous étions quarante-sept filles au départ, nous n'étions plus que seize à la fin. J'ai tué un homme, maman. Et égaré l'autre moitié de mon âme. Mungu anisamehe. Que Dieu me pardonne.

République démocratique du Congo, 2018. Mungu (Dieu) avait rarement été clément envers Bahari-Bora. Enlevée par les rebelles à l'âge de treize ans, la jeune fille s'enfuit après cinq ans de captivité. À l'hôpital, elle apprend qu'elle est enceinte et que sa grossesse la met en danger. On lui conseille de l'interrompre.

Les risques sont clairs, la décision cruciale. Son corps ne lui a jamais appartenu, et soudain il lui revient de décider. Quelle voie choisira-t-elle ? Malgré les défis qui l'attendent, Bahari-Bora a la certitude qu'elle ne sera plus jamais seule. Elle peut faire confiance à *Bel Océan tranquille*, son nom.

D'une écriture sensible et poétique, Steve Aganze s'inspire de son vécu et dresse le portrait d'une femme et d'un pays meurtris par les crimes de guerre. Ce premier roman est un hommage aux femmes d'hier et d'aujourd'hui qui se battent pour leur liberté et celle de leurs enfants.



Steve Aganze est né en 1999 à Bukavu, en République démocratique du Congo, et vit actuellement à Kinshasa. En 2023, il figure parmi les finalistes du concours d'écriture Voix d'Afrique. De sa plume sensible et poétique, il explore les réalités humaines et décrit notre monde avec justesse. *Bahari-Bora* est son premier roman.

Extrait

— Je suis désolé, mais vous êtes enceinte.

Sa voix était basse, cassée. Bahari-Bora ne réagit pas.

— Cette grossesse, poursuivit-il, comporte des risques importants pour votre santé. Si vous décidez de la mener à son terme, vous mettrez votre vie en danger.

La jeune fille cligna des yeux. Ses mains se crispèrent sur le drap qui couvrait la table d'examen. Elle baissa le regard vers son ventre, ce lieu désormais étranger, abritant la trace d'une barbarie ineffable – l'intrusion qui avait détruit tout ce qu'elle était autrefois, une jeune fille pareille aux autres.

Bahari-Bora savait qu'il n'y avait pas de bonne réponse, que chaque choix emporterait une partie d'elle-même. Une petite voix au fond de son esprit chuchotait des mots auxquels elle n'osait encore prêter attention. Elle reposa une main sur son ventre. Une pulsation, un signe de vie. La sienne. Celle d'un autre.

La jeune fille garda le silence, un silence imprégné des effluves de la mort, un silence ayant frôlé les ombres des corps sans vie et partagé la table des maîtres du drame.

Cinq années s'étaient écoulées depuis qu'elle avait connu une existence véritable, cinq années passées à exécuter des ordres sans pleurer, sans laisser une seule larme transparaître : elle se l'était interdit. Devant les hommes aux turbans noirs et aux kalachnikovs, elle refusait de faillir.

Elle savait qu'elle devait prendre une décision, qu'elle ne pouvait pas se permettre de rester passive. Quelle que soit la voie qu'elle choisirait, elle sentait qu'elle ne serait plus jamais seule.

Vulnérable, Bahari-Bora trouva une lueur d'espoir dans la promesse d'accompagnement offerte par ses sauveurs.

Malgré les défis qui l'attendaient, elle faisait confiance, maintenant plus que jamais, à *Bel Océan tranquille*. Son nom.

RÉCIT

Sa majesté du carnage

Journal d'Ukraine

Philippe Lobjois

Philippe Lobjois

Sa Majesté du carnage

***La guerre est
un voyage dans
le temps, dans
un monde où
tout est possible,
le plus grand
courage comme
la plus grande
cruauté.***

La guerre, Philippe Lobjois l'a vue à l'œuvre au Liban et en Birmanie à la fin des années 1980, dans l'ex-Yougoslavie des années 1990 pendant les guerres de Croatie et de Bosnie, lors des sièges à Sarajevo ou à Vukovar, puis en Afghanistan au début des années 2000.

Depuis 2022, il couvre pour *Ouest-France* le conflit ukrainien.

Le journal de guerre qu'il publie aujourd'hui n'est pas un simple recueil de faits, il lève le voile sur une vérité crue, trop souvent tue. Au plus près des lignes de fronts, il nous raconte l'horreur sans fard, la destruction méthodique, l'effondrement des vies et des villes.

Sous sa plume, les corps ne sont pas que des chiffres, les victimes ont des noms, les bombardements des odeurs, et chaque combat est une brûlure.

Un témoignage radical, sans filtre. Une plongée au cœur de l'enfer. Lire ce récit, c'est accepter d'affronter la réalité brute, c'est regarder l'histoire en train de s'écrire, ici dans le sang et les cendres.



Philippe Lobjois, né en 1964, est reporter de guerre et écrivain. Depuis 1986, il couvre les différents conflits mondiaux, de la Birmanie à l'Afghanistan, en passant par la Yougoslavie, pour des médias aussi bien français qu'étrangers (France Info, *Libération*, CBS, Fox News). Depuis 2022, il est envoyé spécial en Ukraine pour le journal *Ouest-France*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et documentaires.

Extrait

L'Ukraine, c'est 14-18 avec une GoPro sur le casque, mais les pieds toujours dans la boue des tranchées. C'est faire des selfies avec les copains avant de monter à l'assaut de la tranchée ennemie. Ou encore prévenir sa "communauté" d'une opération en préparation, raconter sa vie sur Instagram en direct ou en différé. Une guerre où chaque soldat engagé filme ce qu'aucun journaliste ne pourra ramener à sa rédaction.

La guerre en Ukraine, ce sont les drones qui voient tout, implacablement, ne laissant aucune chance aux soldats engagés. Un terrain sans endroit pour se cacher. La guerre, pour moi, a toujours été un voyage dans le temps. Un voyage dans un monde parallèle où tout est possible, le plus grand courage comme la plus grande cruauté.

Un monde où les hommes évoluent sans masque.

Sur ce territoire, règne un monstre plurimillénaire et protéiforme qui surgit régulièrement là où l'on ne l'attend pas. Un phénomène naturel qui déchire le quotidien quand les hommes s'ennuient et sont fatigués de vivre.

Sa Majesté du carnage.

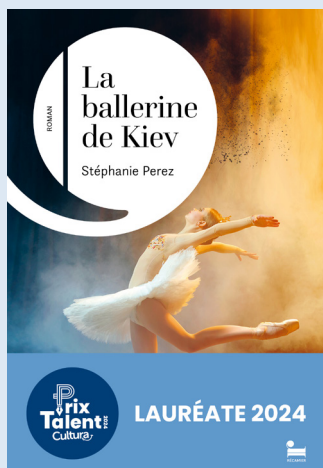
La guerre était là, immuable, phénomène aux multiples noms et apparences, métamorphosant les hommes avant de les marquer à jamais.

Nous, Européens, n'avons pas choisi cette guerre, mais elle est devenue nôtre par la force des choses. L'Ukraine sera-t-elle une guerre de plus dans l'histoire ? Ou signale-t-elle le déclenchement d'une nouvelle ère plus sombre ?

Sa Majesté du carnage est de retour en Europe, et ce n'est pas une bonne nouvelle.

Dans la même collection





Service de presse

Charlotte Ajame
charlotte.ajame@editions-recamier.com
06 12 25 27 17 - 01 44 16 07 69

Commercial

Maxime Guillon
maxime.guillon@editions-recamier.com
06 03 63 52 38 - 01 44 16 08 09

Relations libraires et salons

Pauline Bertrand
pauline.bertrand@editions-recamier.com
06 21 65 68 08

Cessions de droits France et étranger

Marie Prudhomme
marie.prudhomme@placedesediteurs.com
+33 1 44 16 07 46

Diffusion-distribution

editis **E** | interforum



92 avenue de France
75013 Paris
www.editions-recamier.fr